

Discours par Christine Chaillot lors de la manifestation de soutien aux Chrétiens coptes d'Égypte à la Place du Trocadéro, Paris, le 29 avril 2006

Je voyage en Égypte et je connais les Coptes depuis plus de vingt ans. J'ai écrit des articles et un livre sur la vie et la spiritualité des Coptes. Je ne suis pas impliquée en politique. Pourtant, aujourd'hui, je viens dire mon cri de révolte pour la situation inacceptable que subissent les Coptes en Égypte. Et je vous demande à tous d'y réfléchir.

On peut constater que depuis les années 1970 les Coptes ont subi des violences particulières, et à maintes reprises, lorsque leurs églises, leurs magasins, pharmacies, bijouteries ont été saccagés, parfois même brûlés ; des Coptes ont été kidnappés et même tués et ils subissent maintes vexations dans la vie quotidienne, non seulement récemment à Alexandrie en avril 2006 et en octobre 2005, mais aussi auparavant, par exemple, au nord du Caire : à Al-Khanka en 1972 et à Al-Zawiya al-Hamra en 1981. Et aussi ailleurs en Égypte, en particulier dans les régions de Minya et d'Assiout.

Le 2 janvier 2000 dans le village d'al-Kosh au sud de Souhag, 21 Coptes furent tués. En 1994 trois Coptes laïcs et deux moines furent tués à la porte de l'entrée du Monastère de Moharaq. On kidnappe des jeunes filles coptes pour les marier de force à des non chrétiens.

En septembre 1981, 150 Coptes furent arrêtés et emprisonnés parmi eux 8 évêques et 13 prêtres coptes et surtout le Patriarche copte Shenouda fut mis en résidence surveillée et il n'eut pour ainsi dire plus de contacts pendant plus de trois ans (jusqu'en janvier 1985) avec les millions de fidèles dont il est responsable en Égypte et à l'étranger.

En octobre dernier (2005) un frère musulman attaque une diaconesse copte sur les marches de l'église à la sortie de la liturgie : elle reçoit quatre coups de couteau dans le dos et un dans la poitrine ; après trois interventions chirurgicales elle s'en sort miraculeusement et elle est vivante.

Le 14 avril dernier plusieurs Musulmans attaquent à nouveau des Coptes dans leurs églises à Alexandrie, toujours avec des couteaux : plusieurs Coptes sont blessés, dont certains grièvement et l'un succombe à ses blessures. Les médias à l'étranger relatent l'événement plus largement que lors d'autres attaques contre les Coptes. Faut-il donc un ou plusieurs morts pour que les journalistes internationaux se réveillent et informent l'opinion publique ?

Mais il n'y a pas que la crainte d'être attaqués corporellement : il y a aussi des pressions morales. Par exemple, des pressions de toutes sortes sont faites sur les Coptes pour se convertir à l'Islam, et ceci dès l'école enfantine.

Tous ces actes de vandalisme et de terreur doivent être connus par tous ceux qui n'en sont pas victimes mais qui peuvent comprendre que de tels gestes sont inacceptables.

L'Islam a été introduit en Égypte au 7^e siècle avec l'arrivée des Arabes musulmans. Depuis lors, les Coptes qui sont restés fidèles à leur religion chrétienne ancestrale ont été considérés comme des dhimmis, c'est-à-dire des citoyens soumis à des règles particulières et

offensantes et ils devaient payer des impôts supplémentaires pour le simple fait d'être chrétiens, subissant également des discriminations et des persécutions sous certains dirigeants. Ce statut de dhimmis a perduré en Egypte jusqu'en 1855.

Aujourd'hui les Coptes vivant en Egypte ont peur pour leur avenir et celui de leurs enfants. Ce sont pourtant des citoyens 'modèles' qui n'ont jamais eu d'actions politiques négatives ou violentes, qui sont au service de leur pays parce qu'ils aiment leur pays, l'Egypte.

L'Egypte c'est la terre des pharaons, les lointains ancêtres des Coptes. Les Coptes y sont chrétiens depuis le début du Christianisme lorsque l'Evangeliste Saint Marc commença à prêcher à Alexandrie et devint le premier chef de l'Eglise d'Alexandrie. Cette fidélité à leur Eglise, les Coptes veulent pouvoir continuer à la vivre, en paix, et dans un esprit de respect mutuel avec leurs compatriotes musulmans, comme cela fut le cas pendant de longues années.

Désormais, il faut se battre pour trouver les moyens pour faire appliquer des lois permettant de respecter les droits des citoyens coptes en Egypte et pour une co-existence pacifique. Nous nous devons de soutenir les Coptes d'Egypte : c'est le but de la manifestation d'aujourd'hui.

Pas de dhimmitude

Pas de servitude

Mais égalité

Et fraternité